



LES ANNÉES ROMANTIQUES

Durant les premières décennies du XIX^e siècle, l’empreinte du courant romantique se fait plus forte dans les arts. La scène de genre prend le pas sur le Grand genre ; elle se diversifie en empruntant à l’histoire moderne (*Évasion de Marie Stuart*), aux auteurs à succès comme Lord Byron (*Mazeppa*) ou Walter Scott (*Lady Rowena...*).

De même, le portrait, cher aux Magnin, touche un public désormais élargi à la bourgeoisie ; il déploie ses multiples facettes : autoportrait, intime ou officiel, orientalisant...

En ce domaine, l’originalité et la sûreté du choix des collectionneurs s’affirment. Ainsi, bien que toujours anonyme, la *Jeune fille au collier de jais* constitue l’un des fleurons de la collection.